

## 6

# CESSONS D'ÊTRE DES CHRÉTIENS SCHIZOPHRÈNES

*« Celui qui n'est pas avec moi est contre moi ;  
celui qui ne rassemble pas avec moi disperse. »*

(Matthieu 12, 30)

Quand on interroge ceux qui désirent recevoir l'Esprit Saint et qu'on leur demande : « Désirez-vous être saints », les trois quarts du temps ils vous regardent avec de grands yeux ébahis laissant supposer que ça leur paraît hors d'atteinte et qu'oser y penser serait un signe soit d'orgueil, soit de prétentieuse témérité, soit de folle présomption, soit d'inconscience coupable.

Or, désirer recevoir l'Esprit Saint sans désirer être saint a de quoi vous plonger dans un abîme de perplexité, à l'instar d'un serveur de restaurant à qui je commanderais la salade de chèvre chaud qui est au menu en lui précisant : « Sans chèvre chaud. »

Demander l'Esprit Saint sans vouloir devenir saint est une aberration.

Pire, réciter le *Notre Père* sans vouloir devenir saint est une double aberration.

Nous demandons à Dieu : « Que ta volonté soit faite » et, en fait, nous ne la désirons pas !

*Quelle est la volonté de Dieu ?*

Le Seigneur nous offre trois possibilités en fonction de nos goûts.

## Être saint

La toute première possibilité que Dieu nous offre :

*« Soyez saints car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. »*

(Lévitique 19, 2)

Si vous pensez que les prescriptions du Lévitique sont périmées, passées aux oubliettes, détrompez-vous. Pierre reprendra cette formule :

*À l'exemple du Dieu saint qui vous a appelés, devenez saints, vous aussi, dans toute votre conduite, puisqu'il est écrit : « Vous serez saints, car moi, je suis saint. »*

(1 Pierre 1, 15-16)

Comment se fait-il que cette demande de Dieu, déjà énoncée dans la Torah, rencontre encore aussi

peu de succès aujourd'hui auprès des chrétiens que nous sommes ?

Peut-être avons-nous une fausse image de la sainteté. Il est vrai que « l'héroïsme des vertus » a quelque chose d'effrayant. L'exemple d'un curé d'Ars, d'un Padre Pio, d'une Thérèse d'Avila, et j'en passe, peut décourager les plus disposés à se lancer dans l'aventure.

Quand on voit leur vie, a-t-on envie de leur ressembler ? Pas si sûr !

Thérèse d'Avila, se plaignant au Seigneur des nombreuses difficultés rencontrées durant son voyage à Burgos, relate ce bref échange avec Jésus :

- Thérèse, c'est ainsi que je traite mes amis.
- Ah, mon Dieu ! C'est pourquoi vous en avez si peu<sup>1</sup>.

Ce jour-là, elle devait être passablement énervée.

Les saints ont bonne presse, surtout chez les catholiques. C'est la sainteté qui n'a pas bonne presse dans la vie chrétienne. On aime le saint surtout quand il est mort, qu'il est dans une niche, qu'on peut l'invoquer pour tous nos petits bobos,

---

1. Marcelle AUCLAIR, *Vie de sainte Thérèse d'Avila*, Paris, Éd. du Seuil, coll. « Livre de vie », 1950, p. 415.

nos petites affaires, nos causes désespérées... Alors là, ils sont bien vus<sup>1</sup> !

On aime le saint mort ! Il n'est d'ailleurs plus très dérangeant, il devient même arrangeant pour nos petites affaires...

Un saint mort, entendons-nous bien, c'est un saint entré dans la vie éternelle !

Et quand on l'aime vivant, cela tient plus du « zoo spirituel » que du désir d'emprunter son chemin. On va voir le phénomène et on en attend des grâces. Et on n'a pas tout à fait tort car si l'on ouvre son cœur, on reçoit des grâces.

Qui n'a pas été délivré en allant se confesser au curé d'Ars, qui n'a pas été fortifié dans sa foi en rencontrant le Padre Pio, qui n'a pas été éclairé par les conseils de Marthe Robin ? Et tout cela au milieu d'un mélange de curiosité, de phénomènes mystiques, et aussi d'une sorte d'aurore boréale dans le ciel de nos vies...

Les exemples de sainteté qui nous ont été donnés durant des siècles, loin de nous inciter à le devenir, nous ont plutôt rebutés tout en exerçant sur nous une sorte de fascination. Et ça se comprend.

Bref, la sainteté, c'est fascinant... Mais c'est pour les autres. Nous ne nous sentons pas concernés.

---

1. Jacques VEISSID, *Savoir à quel saint se vouer*, Paris, Plon/Mame, 1995.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est venu à notre secours, qui a vu naître Thérèse de Lisieux.

Qu'a-t-elle fait dans sa vie ? Rien !

Quand on a commencé à parler d'elle, les sœurs du couvent se sont demandé ce qu'on lui trouvait.

Quand a été imprimé *Histoire d'une âme*, le premier tirage tournait autour de deux mille exemplaires. Allaient-ils se vendre ? Pas sûr ! Or, ce sont des millions d'exemplaires qui ont été vendus à travers le monde.

Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer ce que fut vraiment la vie de Thérèse, car elle est nimbée de l'aurole de la sainteté. On marche sur des pétales roses !

N'ayant apparemment rien fait de spécial durant sa courte vie de jeune carmélite, n'ayant pas bénéficié de phénomènes mystiques, bilocation, lévitation, transverbération, etc., toute sa vie elle a simplement travaillé pour la nourriture qui ne périt pas, celle qui demeure dans la vie éternelle (Jean 6, 27). C'est par cet exemple de vie spirituelle que Thérèse a rendu la sainteté accessible. Il va nous être difficile, à présent, de trouver une excuse à notre refus de sainteté !

Alors, comment refuser la proposition du Seigneur de devenir saint – d'autant plus que les parents de Thérèse (Louis et Zélie Martin) viennent d'être canonisés en tant que couple ? Ce qui fait que même le mariage n'est plus une excuse pour botter en touche...

## Être parfait

Comme Dieu savait que la sainteté ne nous brancherait pas vraiment, par la bouche de Jésus il nous a offert une deuxième possibilité...

« *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* »  
(Matthieu 5, 48)

Certes, on peut être découragé par la perfection horripilante d'une mère, d'un père, d'un frère ou d'une sœur qui vous ont fait sentir, même sans le vouloir, que celle-ci n'était pas dans le champ de vos possibilités...

C'est pour cela que Jésus précise son appel en disant : « *comme votre Père céleste* ». Ouf ! D'autant plus que le côté parfait de Dieu, on se l'imagine plus qu'on ne le constate au quotidien.

Libérons-nous de nos traumatismes liés à l'idée d'être parfaits faisant que nous ne voulons pas le devenir, tant nous avons souffert de la perfection des autres.

Donc, non pas être parfaits comme notre père terrestre, mais comme notre Père céleste.

Or, si c'est notre Père céleste qui nous invite à le devenir, c'est que c'est possible. Pourquoi est-ce possible ? Parce que c'est le désir de Dieu.

Comment est-ce possible ? Parce que c'est Dieu qui va opérer cela en nous, à condition, bien sûr, de

nous laisser faire et de désirer ce que notre Père du ciel désire en cette fameuse union des volontés – la nôtre et la sienne, la sienne et la nôtre ne faisant plus qu'une.

Le cardinal Barbarin est venu, durant le jubilé de la Miséricorde, à la cathédrale d'Évry pour nous exhorter sur ce chemin.

Il nous a fait cette judicieuse remarque qui m'a émerveillé pour commenter le « *soyez parfait* » :

- Dieu nous a faits (en nous donnant la vie) ;
- Dieu nous REfaits (par la vie sacramentelle) ;
- Dieu nous PARfait.

C'est cela l'œuvre de Dieu en nous.

Si donc nous ne voulons pas cocher la case « saint », cochons la case « parfait ». Ce sera parfait.

## Être miséricordieux

Comme le Seigneur savait que ni saint ni parfait ne nous attirerait, il nous a offert une troisième possibilité. Alors attention ! Soyons attentifs car c'est la troisième et dernière possibilité qu'il nous offre.

*« Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux. »*

(Luc 6, 36)

Ultime appel à être comme lui !  
Quoi de plus beau, quoi de plus grand que de  
devenir comme notre Père ?

Basons-nous sur l'appel de Dieu plus que sur nos  
réticences.

Ne nous faisons aucune idée préconçue de la  
forme que peut prendre la sainteté. Il n'y a pas deux  
saints identiques. Chacun reflète un aspect de la  
magnificence de Dieu. En cela, chaque homme est  
unique, chaque saint est unique.

Si cet appel à la sainteté vous surprend, comme  
Marie a été surprise par l'apparition de l'ange  
Gabriel, nous pouvons, comme elle, poser la ques-  
tion :

*« Comment cela va-t-il se faire ? »*

La réponse sera la même :

*« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du  
Très-Haut te prendra sous son ombre. »*

(Luc 1, 35)

Nous retrouvons là la seule demande dont on est  
sûr qu'elle sera exaucée, Jésus nous ayant dit :

*« Si donc, vous qui êtes mauvais vous savez donner de  
bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du*

*ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent. »*

(Luc 11, 13)

Lorsque nous arriverons à la fin de notre vie et qu'il faudra régler nos comptes avec Dieu, nous lui expliquerons que la sainteté, au vu des saints canonisés par le Vatican, ça ne nous a pas branchés... Dieu nous comprendra.

Quand on lui expliquera les dommages causés par une mère trop parfaite, un père parfaitement parfait qui nous ont dégoûtés à jamais de la perfection, Dieu nous comprendra.

Mais comment lui expliquer que l'on n'a pas voulu être miséricordieux ?

Comment expliquer que l'on n'a pas voulu lui ressembler ?

Peu importe le choix que nous faisons : saint, parfait, miséricordieux, l'essentiel est de mener à bien cette tâche qui est la tâche de notre vie.

Pour cela deux choses sont indispensables : le désir et la détermination.

### ***Le désir***

Sans désir, rien ne peut s'accomplir. C'est le même principe qui s'applique pour la réussite matérielle et la réussite spirituelle.

Pour gagner beaucoup d'argent, il faut un grand désir, une ardeur et un courage inlassables ; sinon, on n'arrive à rien.

C'est vrai pour les réalités de ce monde, c'est vrai pour les réalités du ciel. « *Ce sont les violents qui s'emparent du Royaume des cieux* » (Matthieu 11, 12 ; Luc 16, 16). Le terme grec employé qualifie les personnes énergiques.

Thérèse d'Avila disait à ses sœurs qu'il leur fallait « un grand désir » dans leur cœur.

Thérèse de Lisieux ne désirait pas être une sainte... elle désirait devenir une « grande sainte ».

### ***La détermination***

Il ne s'agit pas d'avoir une envie, ni grosse ni passagère, mais d'être déterminé, d'avoir de la détermination. Mais là encore, pas n'importe quelle détermination.

Thérèse d'Avila demandait à ses sœurs de s'armer d'une « détermination déterminée » indéfectible. Une obstination sans borne que rien ne peut arrêter pour atteindre le but que Dieu nous a fixé.

C'est uniquement à cette condition que nous pourrons espérer, avec la grâce de Dieu, parvenir au but dès ici-bas.

La meilleure manière d'être sûrs de ce qui nous attend de l'autre côté, c'est de déjà vivre de la vie du ciel, de ce côté, en ce monde.

Réunissant ces deux conditions, et armés de la volonté de répondre à l'appel du Seigneur, alors nous pourrons marcher dans le souffle de l'Esprit et vivre selon l'Esprit.

Cessons donc d'être des chrétiens schizos, des enfants gâtés et capricieux, et prenons la ferme décision de devenir saints.

### Petit conseil d'ami

Si vous prenez la décision de devenir saint, n'allez pas le crier sur tous les toits. Ne faites pas de déclaration d'intention de sainteté à votre voisine à la messe dominicale. Vouloir être saint vous classe dans la catégorie des gens dérangés mentalement ou des affreux prétentieux. Non, mais ! Pour qui vous vous prenez ? Donc silence... Votre détermination déterminée et indéfectible est une affaire entre vous et Dieu, avec le soutien de votre directeur ou accompagnateur spirituel.



#### Méditation et mise en pratique

- **Prenons la décision de devenir saint, parfait ou miséricordieux.**
- **Allumons en nous ce désir par la grâce de l'Esprit Saint.**
- **Fortifions notre détermination à devenir saints, parfaits ou miséricordieux.**